



Janvier-Février-Mars
2012
IR2-4



**MOUVEMENT RETROUVAILLES
ADOPTÉ(E)S – NON ADOPTÉ(E)S – PARENTS**

Info-Retrouvailles

Mot de la présidente

Les froidures de l'hiver



Dans notre dernier numéro, nous nous sommes laissés sur un vent de froidure inspirant, calmant, reposant et silencieux... Cette froidure, ce vent glacial a claqué à nos fenêtres avec ses bourrasques orageuses et ses petites brises hypocrites, bien que tolérables cette année. Janvier est déjà passé, Février est arrivé et mars sera là après quelques bonnes baisses de températures, amenant son lot de neige printanière. La vie défile...

À cette vitesse, prenons-nous le temps de rendre hommage aux êtres aimés, de leur dire combien nous les aimons et les apprécions? Le mois de février, mois de l'amour, amène une belle occasion de poser un petit geste affectueux, amical ou amoureux aux personnes qui nous entourent. Trouvons le temps pour un câlin, une bise, une bonne poignée de main, une tape dans le dos, un mot sous l'oreiller ou dans la boîte à lunch, une petite surprise attentionnée ou tout simplement un souffle à l'oreille avec les mots « je t'aime ». Que ce soit pour un conjoint, un membre de la famille, un ami, un collègue ou une connaissance, une petite pensée apaise toujours un peu.

Pourquoi février est-il le mois de l'amour? Le mois de la Saint-Valentin? J'ai trouvé une réponse toute simple : la froidure de février permet les rapprochements chaleureux et les beaux moments de proximité pour se réchauffer un peu. N'est-ce pas là une belle définition?

Février passé, Mars sera là avec ses belles journées ensoleillées et ses beaux reflets fondants sur la neige blanche. Mars amène aussi le retour sur les bancs du Parlement pour une autre session parlementaire. Souhaitons-leur d'avoir eu suffisamment de chaleur humaine en février pour ouvrir leur cœur et leur esprit, afin que 2012 apporte à plusieurs la possibilité d'obtenir ce qui leur tient tant à cœur, leur identité.

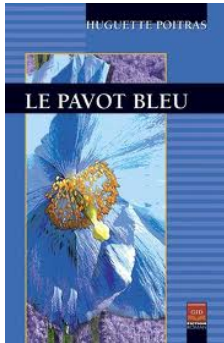
Nous vous souhaitons une belle saison avec nous et vous invitons à la débiter en lisant les quelques pages suivantes.

Bonne lecture.

Caroline Fortin, Présidente

Suggestions de lecture ou autres

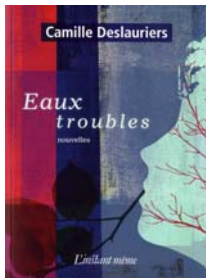
Vous avez des suggestions de lecture, de films, de documentaires et/ou d'activités, envoyez-nous les coordonnées par courrier électronique au : cfortin@mouvement-retrouvailles.gc.ca et nous en prendrons bonne note.



(En français) **Le pavot bleu** de *Huguette Poitras*, Les Éditions GID, 2011 - Après Huguette Poitras nous présente son second roman, *Le pavot bleu* dans lequel on retrouve les personnages de son premier ouvrage *L'olivier de Limoilou*. Même si ce deuxième roman reprend la vie des trois Marie, il ne représente pas nécessairement une suite. En fait, l'intrigue se déroule à New York, la Provence et la Nouvelle-Zélande. Un corps sans vie, transformé en canevas d'un tableau célèbre, est retrouvé dans un champ de lavande en Provence. Que feront les trois détectives, les trois Maries ? Ceci constitue la trame de fond de ce roman.

Dans *L'olivier de Limoilou*, l'intrigue se déroulait à Limoilou, durant la jeunesse des trois sœurs nommées Marie par leurs parents adoptifs – deux jumelles séparées à la naissance et une demi-sœur née en France – le nouveau récit de leurs aventures se passe dans le temps présent. Les trois Marie sont devenues détectives privées et traquent les criminels de par le monde.

«Plus qu'un polar, c'est un roman urbain. Décrire les motivations des gens, les interactions qu'ils ont les uns avec les autres, se retrouver face au meurtre, un événement qui peut arriver à toutes sortes de gens ordinaires; c'est ces aspects qui m'intéressent davantage. Le roman policier, c'est une certaine continuation de la tragédie grecque», assure l'auteure.



(En français) **Eaux troubles** de *Camille Deslauriers*, L'instant même, 2011 - Quatorze nouvelles qui réunissent de jeunes personnages qui fréquentent un collège privé, le cadre à l'intérieur duquel les textes se font écho. Ballottés comme des bulles d'air dans l'eau trouble de l'adolescence, Nicolas, Moéma, Marc-Aurèle, Alex et les autres font l'apprentissage de la vie. Par exemple, un doit survivre à la disparition de son père en Afghanistan, un tente de se rapprocher de sa « vraie » mère, un lutte contre le racisme, l'autre surmonte les premières trahisons de l'amour et d'autres peuvent choisir la dissolution totale.



(En français) **On nous appelait les Sauvages** de *Dominique Rankin*, Le Jour, 2011 - Né sur les berges de la majestueuse rivière Harricana, en Abitibi, le jeune Dominique Rankin est destiné à succéder à son père à titre de chef héréditaire et homme-médecine, mais l'envahissement des territoires autochtones par les Blancs et l'intégration forcée à leur société change radicalement le cours de son existence. Arraché à ses parents et à sa culture, il grandit dans le pensionnat des petits Sauvages avant de retrouver la liberté, son peuple et ses origines. Autrefois grand chef de la nation algonquine, il ouvre aujourd'hui le livre de ses souvenirs, les plus lumineux comme les plus sombres, et offre un vibrant témoignage sur le respect, le pardon et la guérison qui vous fera découvrir un peuple à la tradition millénaire.

Suggestions de lecture ou autres (suite)

(En anglais) **Gone to an Aunt's : Remembering Canada's Homes for Unwed Mothers** par Anne Petrie, McClelland & Stewart, 1998 - Anne Petrie examine le but de la maison pour "mères-célibataire" des années 1950 et 60 où de jeunes mères ont été envoyées dans la honte pour être cachées de la société. C'est un compte rendu historique clair de ces maisons et des traitements reçus par ces "mères-célibataires". Petrie utilise des faits historiques fondés sur des informations provenant d'organisations religieuses, de la documentation des services sociaux et des livres, ainsi que sur des témoignages d'anciens administrateurs et employés qui dépeignent les objectifs visés pour aider ces « mères-célibataires ». Elle entremêle ces comptes avec son histoire personnelle et celles des autres mères qui ont été cachées dans les murs de différentes maisons à travers le Canada. Des femmes racontent leurs histoires et divers autres personnages divulguent leur perception de ces maisons.

Un dernier petit rappel

Un mois est déjà terminé dans l'année 2012, avez-vous votre carte de membre pour l'année en cours? Si non, il est encore temps de le faire. Un petit 12 \$ qui vous permettra de vivre de belles rencontres tout au long de l'année et de profiter de nos services au besoin. Si vous avez déjà renouvelé, merci beaucoup.

Assemblée générale annuelle régionale - Québec

Il est à noter que lors du café-rencontre de la région de Québec, le 13 mars 2012, il y aura assemblée générale annuelle régionale. Lors de cette assemblée les résultats comptables pour l'année se terminant le 31 décembre 2011, ainsi que le rapport des activités préparé par la directrice régionale, vous seront présentés. De plus, il y aura des élections aux postes de secrétaire et à la direction des relations humaines. Si l'un de ces postes vous intéresse, n'hésitez pas à vous présenter. Soyez présents pour élire les membres de votre exécutif régional. Pour exercer votre droit de vote, vous devrez avoir sur vous votre carte de membre 2012.

Activités à surveiller

16^e Salon des familles souches

La [Fédération des familles souches du Québec](http://www.fsfq.org) invite la population de la grande région de Québec au Salon des familles souches, du 24 au 26 février 2012 au centre Laurier.

Le Salon des familles souches est l'une des principales activités de la FFSQ depuis plusieurs années. Il attire plusieurs milliers de personnes en trois jours. Ce salon, unique en son genre, a la particularité de réunir sous un même toit un grand nombre d'associations de familles ainsi que des exposants reliés aux domaines de l'histoire et de la généalogie. Vous désirez vous renseigner sur l'histoire de vos ancêtres, sur des outils de recherche liés à ces domaines et sur les activités offertes par différentes associations, c'est l'endroit idéal.

Deuxième salon des familles souches qui retient le thème, le *patrimoine familial, un héritage...* Cette édition, sous le thème **Entre généalogie, histoire et patrimoine**, se tiendra sous la présidence d'honneur de Monsieur Réjean Lemoine, historien et chroniqueur urbain. Plusieurs activités sont prévues pendant les 3 journées du Salon.

Pour plus de détails, visitez le site de la FFSQ pour consulter l'horaire des conférences www.fsq.qc.ca



Volet politique

Que dire ? Que dire qui n'a pas été dit ? Que dire d'autre que le dépôt du projet de loi modifiant certaines dispositions en matière d'adoption, d'autorité parentale et de confidentialité des dossiers d'adoption a été, pour une énième fois, reporté jusqu'au printemps 2012... et ça, si le vent des élections qui souffle actuellement ne prend pas le dessus.

Comme mentionné dans une note envoyée aux médias en novembre dernier, pourquoi tout ce temps d'attente avant le dépôt d'un projet de loi? Diverses raisons ont été énoncées, en passant par les nouveaux intervenants au dossier, l'attente d'un rapport des Premières Nations et maintenant un événement hors de leur contrôle, le jugement Soufiane, lequel traite de la *kafala*. N'importe quoi! Toute raison donnée leur semble bonne pour reporter les changements demandés depuis des décennies par le monde de l'adoption.

Que se passe-t-il au Québec? Pourquoi le gouvernement est-il si frileux de modifier ses lois? Pourquoi hésite-t-on pour reconnaître le droit à l'identité comme un droit légitime? Pourquoi vivre encore dans la noirceur d'une époque révolue? Pourquoi le «**dossier des adoptés**» demeure-t-il si loin dans les priorités gouvernementales? Devrons-nous l'appeler le «**dossier des reportés**»? Que font-ils de l'intérêt de l'enfant? Autant de questions sans réponse...

Plusieurs personnes rêvent de connaître leur identité et/ou de retrouver leurs parents biologiques ou enfant(s) confié(s) à l'adoption. Le temps file... la population vieillit... qu'attendent-ils? J'ai l'impression de me répéter, encore et encore...mais gardons espoir

Normay a besoin de vous... appel à tous

Normay St-Pierre, animatrice de l'émission « *Loin des yeux, près du cœur* » désire se constituer une banque de participants pour son émission.

Que vous soyez un PARENT ayant confié un enfant à l'adoption ou un ENFANT confié à l'adoption, que vous soyez en processus de retrouvailles ou que vous soyez déjà retrouvés, que vous ayez reçu un résultat négatif (décès, refus, introuvable), votre histoire est importante. Elle peut donner espoir à ceux et celles qui sont toujours en attente.

Normay St-Pierre, une adoptée elle-même, sait de quoi elle parle et elle comprendra votre vécu. Elle a retrouvé sa maman biologique, sous le couvert de l'anonymat et, par la suite, d'autres membres de sa famille biologique.

Soyez sans gêne, Normay saura vous mettre à l'aise pour vous aider. Le tout peut se faire directement en studio ou par téléphone, chez vous avec votre café à la main. Les émissions sont enregistrées à l'avance pour que cela soit plus facile pour la disponibilité des participants.

Normay, animatrice bénévole, a aussi besoin de vos avis de recherches pour faire son agenda des participants pour chaque semaine. Sans votre aide, et sans participant l'émission devra être discontinuée. À vos claviers pour contacter Normay à l'adresse suivante : normay.stpierre@videotron.ca



Adoption-Émotions-Retrouvailles : <http://a-e-r.xooit.com/index.php> (Forum - lieu de soutien – salle de chat, conceptrice, Lyne Perron)

Projet-Espoir de La Presse

(un merci tout particulier à Judith Lachapelle, journaliste, pour cette merveilleuse idée, ainsi qu'à l'équipe du projet des Mots d'espoir)

Pour ceux et celles qui nous suivent sur notre site Internet, vous savez sans doute que le quotidien *La Presse* a lancé le *Projet-Espoir* en novembre dernier. Ce projet visé à partager un rêve, à envoyer un message à la société. Certaines personnes rêvent de changer le monde ou de changer de vie, tandis que d'autres recherchent une âme sœur, un foyer, un associé, un ami, une inspiration, leurs clefs ou leur chien. Un message peut transmettre un cri ou un songe, des excuses ou un pardon, il peut susciter de l'admiration ou de l'étonnement. Le messenger peut avoir des aspirations qui ne feront jamais les manchettes des journaux, mais qui changeraient toute une vie. C'était l'appel lancé.

Plus de 220 personnes ont répondu à ce projet et rédigé un message en gros caractères sur une affiche, pris une photo et raconté leur démarche, ce pour quoi ils se battent. Vous trouverez ci-après des extraits de rêves et de messages publiés dans *La Presse* en novembre et janvier. *La Presse* a réalisé une mosaïque de ces messages et de ces textes. Nous vous présentons quelques extraits ci-après et vous invitons à lire la suite sur le <http://www.cyberpresse.ca/actualites/dossiers/mots-despoir/> ou www.lapresse.ca

Note : *Changer le monde ou changer de vie. Plus de 220 souhaits ont été envoyés; le plus jeune participant n'a que 17 jours, la plus vieille a 80 ans. De Matane à Toronto, de Ste-Agathe-des-Monts à Saint-Philippe-de-La Prairie, les messages dressent le portrait des préoccupations qui animent leurs auteurs, en cette fin d'année 2011. Prenez le temps de les consulter; il suffit d'aller sur le site Internet de La Presse et de cliquer sur une photo de la mosaïque pour voir apparaître le message de l'auteur.*



L'histoire sans début - Dans le salon de la résidence de Saint-Nicolas, les photos de famille entourent les visiteurs. Il y a des enfants et des petits-enfants, des adolescents portant mortier et diplôme, des bouts de chou en costume d'Halloween, de petits violonistes avec un air sérieux. Et un petit cadre vide avec un gros point d'interrogation: la mère biologique de Diane Poitras.

Depuis 20 ans, Diane Poitras se bat pour connaître d'où elle vient. C'est sa quête, son rêve, sa lutte qu'elle mène sans relâche parce qu'elle sait que, quelque part, dans un classeur d'archives du Centre jeunesse de Montréal, se trouve la réponse. Mais la loi l'empêche d'y avoir accès.

Diane Poitras, 62 ans, avait quatre mois en 1949 quand elle a été adoptée par un couple de Gaspésiens. Elle insiste : elle a eu une enfance heureuse et des parents aimants, dont une mère qui l'a encouragée à retrouver ses origines. C'est ce qu'elle a fait à l'âge de 43 ans, quand elle a appris quelques bribes de son histoire.

Dans le dossier que lui a remis le Centre jeunesse, sa mère biologique est décrite comme ayant une « physionomie agréable », « sympathique, intelligente ». Et juste après, une mention fascinante : « Nationalité : polonaise. [...] Votre mère serait arrivée d'Allemagne comme réfugiée. Elle était enceinte. » Polonaise ! Diane Poitras rit encore en se souvenant de la découverte. « Je n'ai jamais soupçonné une minute que j'étais polonaise ! »

Emballée par la découverte, Diane Poitras entreprend les démarches de retrouvailles. Sa mère biologique est restée à Montréal, où elle s'est mariée avec un autre compatriote polonais anglophone, avec qui elle a eu deux fils.

Rencontrée par une travailleuse sociale à la demande de Mme Poitras, la dame polonaise a gardé pour elle deux des photos que sa fille biologique lui a fait parvenir. Mais elle a refusé tout contact avec elle. Ce refus, Diane Poitras en garde toujours une boule dans la gorge.

En 2001, a appris Diane Poitras, sa mère biologique est décédée, emportant tous ses secrets avec elle.

Dans d'autres provinces canadiennes, l'identité de la mère biologique recherchée est révélée deux ans après sa mort. Mais pas au Québec. Et c'est ce que Diane Poitras veut faire changer. « Mon identité et le nom de mon père ne doivent pas appartenir seulement à ma mère. Et encore moins à l'État. Je n'accepterai jamais de venir de nulle part. »

Elle a porté sa cause auprès de tous les gens d'influence qu'elle a pu rencontrer - de la romancière Arlette Cousture au premier ministre Jean Charest, en passant par Maman Dion et les associations polonaises. En 2010, elle s'est présentée en commission parlementaire à Québec pour expliquer à la ministre de la Justice de l'époque, Kathleen Weil, pourquoi elle devait changer les dispositions sur l'adoption pour permettre aux personnes adoptées comme elle d'avoir accès à leurs origines - elle saura au moment du dépôt du projet de loi, en 2012, si Québec accédera à sa requête.

Que désire Diane Poitras ? Elle a longtemps médité sur notre question. Voulait-elle « rencontrer [ses] demi-frères » ? Ou encore « faire changer la loi sur l'adoption » ? Elle a choisi de « connaître le nom de [sa] mère ». « Son nom, c'est la clé, dit-elle. Je ne recherche pas ma mère, je recherche mon identité. »
Diane Poitras, 62 ans, Lévis

Mon rêve est de connaître le nom de la femme qui m'a donné la vie

J'ai 71 ans, je suis née le 5 avril 1940 à L'Aide à la Femme. À l'âge de 18 mois, j'ai été placée dans un foyer chez Monsieur et Madame Gagné. Ces personnes ont été enchantées par moi - selon l'histoire de mes parents adoptifs.

Je fus placée le 17 septembre 1942 à l'âge de 28 mois. En 1960, j'ai épousé l'homme de ma vie, le 17 septembre 1960. Drôle de coïncidence.

Je fus une enfant adulée de tous. J'ai grandi dans un foyer où la paix et le bonheur régnaient. Ma quête identitaire a commencé après le décès de mes parents adoptifs. Mon entourage m'a conseillé de faire les démarches nécessaires pour retracer mes origines. Je commençai donc mon combat en 1996. J'avais 56 ans et je venais d'être opérée pour une hystérectomie pendant laquelle j'ai failli mourir. À la suite de cette opération, connaître mes origines est devenu une priorité dans ma vie. J'ai cru que tout se passerait facilement et que j'aurais les informations que j'attendais. Malheureusement, je rêvais en couleur.

Connaître ses origines au Québec est «tabou», on n'y a pas droit si sa mère est décédée. Les informations que nous recevons du centre jeunesse sont anonymes. Il nous est donc impossible de faire des vérifications parce que nous n'avons aucun nom. Nous devons croire les informations que nous recevons... ce qui représente selon moi de la discrimination. Le Québec est la seule province à refuser de dévoiler le nom de notre mère après son décès.



Thérèse Gagné Primeau
71 ans, L'Île-Perrot

Mon rêve est de connaître le NOM de la femme qui m'a donné la vie avant de mourir. À 71 ans, bientôt 72 ans, je crois que je mérite de savoir ma vérité.



Huguette Drouin
65 ans, Longueuil

J'ai besoin de savoir qui était ma mère - C'est une quête inlassable d'identité, une blessure à guérir, une justice à rétablir. Oui, pour moi, et bien d'autres, savoir qui était la personne qui nous a donné la vie représente tout ça à la fois.

Naître en 1946 de parents non unis par les liens sacrés du mariage était inconcevable et inacceptable. Alors substituer une identité pour une autre, certainement meilleure, croyait-on, puisque légitime, représentait la solution par excellence. Pourtant, une adoption réussie et une vie productive n'effacent pas l'effet du mystère du début de ma vie.

Rien de significatif à signaler depuis lors puisque toutes les velléités de recherches, demandes ou retrouvailles rêvées m'ont ramenée à la case départ. Et si le changement à la Loi tant attendu cachait enfin ce OUI à une requête pourtant si naturelle. Je rêve, j'espère et je désire... une autre fois. Elle est décédée depuis 1996, ma mère. Quel mal pourrais-je faire en connaissant d'abord son nom, où elle vivait, ce qu'elle a été? Rien de bien compliqué à trouver. Tout est là, dans un dossier pas très loin de chez moi, mais inaccessible, cadencassé. Au nom de quoi?

Des promesses du passé, du dérangement prétendu auprès de certains. « Vous êtes là avec une identité et une vie; ça devrait vous suffire. Passez à autre chose. » Et pourtant le besoin revient encore et encore, jamais satisfait jusqu'à aujourd'hui. Pouvez-vous m'aider?

Je rêve de retrouver la maman qui m'a donné la vie le 20 octobre 1958 à Arvida. Je te recherche depuis 35 années - Le père Arthur (René) Donais (décédé) de la paroisse des Sept Allégresses à Trois-Rivières t'a conduit en voiture à Arvida pour ton accouchement. Durant le trajet, il s'est arrêté voir sa sœur aînée qui était religieuse des Précieux-Sang (décédée) pour lui dire qu'il allait conduire une jeune dame dans le trouble. Après ma naissance, je suis retournée à Trois-Rivières, et il s'est occupé de me placer temporairement dans quatre familles en attendant de trouver un foyer d'adoption. Le consentement à l'adoption a été donné le 7 avril 1960. Sur le baptistaire à Arvida, je suis «Marie Jeanne Christiane Guay» (le nom Guay a pu être falsifié). Je suis inscrite au Mouvement Retrouvailles; au Centre jeunesse de Trois-Rivières (Service aux origines); le site web Adoption-Émotions-Retrouvailles; ainsi que dans le livre *Lueurs originelles*.



Christiane Brousseau
53 ans, Ottawa

Je veux que tu saches que tu as vécu longtemps dans mon cœur d'enfant, que tu étais la princesse de mes contes de fées, l'ange gardien qui me souriait gentiment, la reine des mes royaumes enchantés. J'ai toujours voulu savoir qui je suis et voir le visage et le sourire de la femme qui m'a portée.

Dans ma vie, je n'ai eu qu'un seul vœu, mais le Seigneur n'a pas encore cru bon l'exaucer. Malgré tout, j'ai confiance que tu penses à moi un peu car tu es toujours là au fond de mon cœur. Je rêve que tu sois mon miracle de Noël. Ta fille, Christiane.

Votre exécutif provincial

Présidente : Caroline Fortin (région de Québec) – cfortin@mouvement-retrouvailles.qc.ca
Vice-présidente : Lucille Gosselin (région de Frontenac/Estrie)
Trésorier (par intérim) : Louis-Marie Aubry, (région métropolitaine)
Relationniste : Poste vacant
Secrétaire : Réjane Genest (région de Québec)

Prochaines activités

Région de Québec

Programmes communautaires des YMCA
6300, boul. l'Ormière, Local 12 - Québec
(voisin des Rôtisseries Benny)

Le mardi, 14 février – 19h00

Au programme :
Informations générales / Activité à confirmer

Le mardi, 13 mars – 19h00

Au programme :
Informations générales / AGA régionale

Le mardi, 10 avril – 18h00

Souper-retrouvailles – Endroit à confirmer

Pour plus de renseignements : 418 990 2799 Région

Frontenac/Estrie

Date à confirmer

Pour plus de renseignements : 418 335 9522

Région Saguenay/Lac St-Jean

Date à confirmer

Pour plus de renseignements : 418 673 4733

Région Métropolitaine/Laval

Le mardi, 3 avril - 19h15

Centre communautaire Raymond-Fortin
1885, ave Dumouchel, à Laval

Pour vous rendre:

Du Boul. St-Martin ouest, prenez Le Corbusier,
direction nord, jusqu'au boul Tessier à droite, puis
avenue Dumouchel à droite.

Vous pouvez rejoindre les gens de la région
Métropolitaine/Laval au 514 278 1744 entre 16h00 et
20h00, du lundi au vendredi.

Région Montérégie /

Mauricie Bois-Francs

Le vendredi, 3 février - 19h30

Invitées : Suzanne Gaudreault et Linda Pelletier,
coachs de vie

Le vendredi, 6 avril – 19h30

Centre Pierre & Bernard Lucas
2060, rue Holmes
St-Hubert

Pour plus de renseignements : 450 678 5975

Prochaine parution – « Avril 2012 »

*Toujours vérifier sur le site pour tout
changement de dernière minute.*



Comme ces Fous de Bassan,
faites-vous une petite bise, un petit câlin
ou tout simplement une petite pensée,
en ce 14 février 2012.

Bonne St-Valentin à tous!

